

À propos de la situation du patois dans le Jura

Autor(en): **Jobin, Maurice**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Défis / proJURA**

Band (Jahr): - **(2019)**

Heft 9

PDF erstellt am: **10.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-853457>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

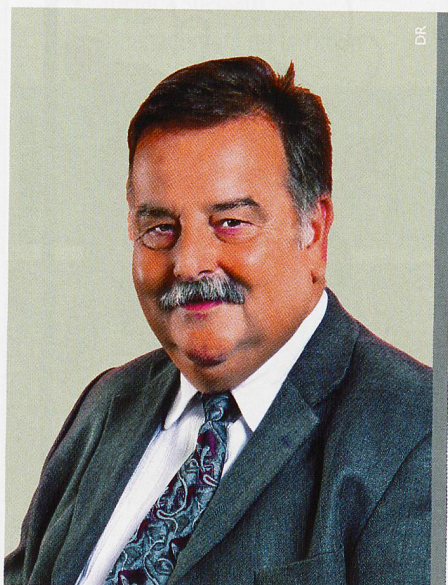
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

À propos de la situation du patois dans le Jura



Maurice Jobin, Alle, président de la Fédération des patoisants du canton du Jura (FPCJ)

Les produits du terroir ont la cote un peu partout dans le Jura. C'est un fait. Mais qu'en est-il des spécificités régionales et locales immatérielles, le patois en tête ?

Richesse culturelle bien vivante pour les uns, langue tombée en désuétude pour les autres, le patois fait débat.

Le patois, c'est une langue à part entière. Ce n'est pas un français dégénéré. Le patois a ses codes et ses règles et, plus que tout, c'est une langue de culture attachée à une région, à ses habitants.

Non, à l'évidence, nous devons demeurer attentifs et assurer la pérennité de cette véritable richesse pour les géné-

rations futures, pour nos enfants et nos petits-enfants, afin que l'on puisse garder des traces.

Notre patois est-il une langue en plein déclin ? Va-t-elle disparaître et sommes-nous ses derniers locuteurs ?

Il faut être réaliste, le patois ne sera jamais plus une langue véhiculaire ; cela veut dire qu'il est trop tard pour sauver le parler régional et local.

Nous sommes encore nombreux à se battre pour maintenir cet héritage. Nos efforts sont louables ; demeurons optimistes et engagés.

L'Djòsèt Barotchèt disait : « L'patois, çât l'langaidge qu'i comprends l'meus. I l'ai aippris sains m'faire è tirie les aroiyes, tchu les djnonyes de mon père, sèrrè contre l'tiure de mai mère èt chutôt dans les brais d'mai grand-mère.

Lai vie d'mon paiyis, aivô sés djoues èt sés poinnnes m'ât aivu raiconté en Patois èt po çoli qu'i y'seus taint étaichie. »

Nous avons un grand respect pour ce pionnier qui a su alimenter et maintenir cette flamme afin qu'elle ne s'éteigne pas. Inspirons-nous de cet engagement.

Revenons à l'essentiel, sur l'état des lieux de notre Fédération cantonale.

Petite rétrospective

L'amicale des Aidjolats fête ses 35 ans d'activité en 2019 ; celle des Taignons marque également ses 45 ans en 2019 ; celle des Vadais, qui n'existe plus

depuis 10 ans, aurait fêté ses 60 ans d'existence en 2016.

La Fédération jurassienne a été créée en 1982, soit trente-six années d'engagement pour la sauvegarde du patois.

La FPCJ compte environ 600 membres inscrits, dont 70 actifs ; c'est en Ajoie que l'on enregistre le plus de cotisant-e-s.

Avec l'aide du Canton, dès l'entrée en souveraineté, afin de respecter l'article 42 de notre « constitution », on a mis sur pied une organisation, regroupant des personnes de nos trois districts, enseignants et patoisants, qui ont à cœur de sauver le langage de nos anciens.

Le « Réseau patois » a pour mission de préparer des activités en faveur des écoles et d'animer des moments de patois dans les classes intéressées du canton du Jura.

D'un autre côté, des cours facultatifs de patois sont dispensés dans les écoles d'Ajoie et des Franches-Montagnes. L'intérêt pour ces cours a fortement diminué. Pourquoi cela ? Les enseignants sont très sollicités, il faut suivre des programmes pesants, les enseignants ne savent pas le patois. Un site internet www.djasans.ch a été créé. Ce site devait être un outil pour les enseignants, même pour ceux qui ne savent pas parler le patois.

Ce site offre une quantité d'activités qui sont à disposition des petits élèves jurassiens (chants, petites histoires, comptines, poèmes, jeux, etc.).

Quelques citations (patois/français)

rébiaie l'patois, ç'ât ébieugi in aivoi

oublier le patois, c'est perdre ce qu'on a

è fât coégnâtre son péssè po compàre l'aivni

il faut connaître son passé pour comprendre l'avenir

ïn peupye sains pailè, ç'ât in peupye sains aime

un peuple sans langue, c'est un peuple sans âme

è s'fât neúrri di péssè po compâte l'aivni

il faut se nourrir du passé pour comprendre l'avenir

bèlle hértaince qu'lo patois dàs l'affaince

bel héritage que le patois dès l'enfance

in peupye que voidge son pailè ne s'rè djmais in peupye dòs rouetche

un peuple qui garde sa langue ne sera jamais un peuple asservi

Situation actuelle

Le « Réseau patois » poursuit sa mission :

- de valorisation du patois, pour le rendre attractif et accessible ;
- de maintien des contacts permanents avec l'école jurassienne ;
- de retenir des activités et de les animer dans les classes d'école ;
- d'assurer la liaison avec différents services de l'administration jurassienne, ceux de l'Enseignement et de la Culture ;
- de se référer à l'appui inconditionnel du ministre de tutelle ;
- de collaboration aux activités organisées par les musées du Jura ;

- d'organiser des « ateliers patois » dans le cadre de la HEP-BEJUNE ;
- de préserver le patois, via son site internet, qui est bien réalisé, régulièrement alimenté et largement visité (296 000 visites à ce jour).

Au niveau des cours facultatifs, une vingtaine d'élèves de l'école primaire suivent l'approche et l'enseignement du patois aux Franches-Montagnes et en Ajoie. Ils sont dispensés par deux enseignantes retraitées dans des conditions difficiles (déplacements, grille horaire...).

Les deux groupes de jeunes écoliers agrémentent nos soirées théâtrales.

Aujourd'hui

- nos amicales font des efforts particuliers pour maintenir une activité attractive (pratique du chant, concerts, théâtres, animation de messe chantée, liturgie et sermon en patois, organisation de fêtes, sorties, causeries, veillées, etc.).
- Nos séances de théâtre sont un succès ; elles attirent plus de 2100 personnes.
- régulièrement, des cours d'initiation au patois sont donnés dans le cadre de l'Université Populaire ; un cours est prévu chez les Taignons ;
- à l'intention des aînés, des après-midis patoises sont organisées dans les homes et les EMS ;
- chaque semaine, on trouve des écrits en patois dans la presse cantonale, régionale, locale et dans des revues publicitaires ou d'associations ;
- nous avons la chance d'avoir un animateur radio, dans nos trois districts. À tour de rôle, chaque dimanche, un petit message en patois est diffusé sur les ondes de Radio Fréquence Jura depuis 2009 ;
- des dictionnaires du patois jurassien sont disponibles, je cite Simon Vatré, Maurice Bidaux, Marie-Louise Oberli-Wermeille et Jean-Marie Moine ;
- dernièrement, deux ouvrages littéraires ont trouvé leur place dans nos bibliothèques, celui de Bernard Chapuis et celui de Jacques Oeuvray.

Les objectifs de notre Fédération

- défendre notre patrimoine immatériel et en conserver la mémoire ;
- préserver les caractéristiques du patois jurassien, des districts et des

régions (particularités, nuances, accents);

- encadrer nos locuteurs de souche; il en reste quelques-uns;
- soutenir nos amicales, ainsi qu'un petit groupe de Vadais, dans leurs activités respectives;
- poursuivre notre mission dans le cadre des activités du groupe «Réseau patois»; obtenir plus d'intérêt et de soutien de la part du corps enseignant;
- privilégier les contacts avec l'État jurassien, en particulier avec les services de l'Enseignement et de la Culture. Dernièrement, une convention a été signée s'agissant d'un contrat de prestations et d'une enveloppe financière;
- obtenir un engagement accru des pouvoirs publics pour davantage de soutien pour la sauvegarde du patois et de nos traditions;
- sensibiliser le monde politique au bien-fondé de nos actions;
- faire découvrir aux générations futures l'importance d'un tel patrimoine pour assurer son existence;
- être reconnu et apprécié par les

médias et par les réseaux sociaux;

- la reconnaissance de notre patois, issu de la langue d'oïl, par l'Office fédéral de la culture, au titre de langue minoritaire (franc-comtois) dans le cadre de la Charte européenne;
- la création d'une «Maison du patois»; un centre de rencontre, géographiquement bien situé, pour cultiver dans un cadre convivial la pratique du patois, langue de nos aïeux;
- maintenir des contacts avec le «Voïyïn», cercle d'étude de la Société jurassienne d'Émulation, qui œuvre depuis 2001 pour la sauvegarde du patois;
- réactiver l'approche auprès de la cellule patoise de la Prévôté, de Moutier, ville du Jura bernois, qui a décidé de rejoindre notre canton;
- soutenir la Revue des patoisants de la Suisse romande, *l'Ami du Patois*, éditée et imprimée en Valais;
- présente et active au niveau de la FRIP, notre fédération assume la présidence et le secrétariat durant la période 2018/2021 et elle assu-

ra la Fête romande et internationale des patois, en septembre 2021, à Porrentruy. Un grand rendez-vous des cultures patoises;

- prévoir, à plus long terme, la 15^e Fête cantonale.

Je suis de nature optimiste, mais aujourd'hui, je suis inquiet pour l'avenir du patois. Il faut être réaliste, nous sommes en survie. Le patois ne sera plus jamais une langue véhiculaire.

Toutefois, il faut une prise de conscience et une volonté politique pour aller de l'avant.

Le patois jurassien, notre patois, langue minoritaire issue de la langue d'oïl, est en danger. Restons vigilants. Le patois fait partie de notre culture, qui est un élément de notre patrimoine.

Conclusion

- défendre le patois dans la modernité;
- encourager la pratique du patois dans le cadre de la mémoire vivante;
- chérir notre patois, notre langue de cœur;
- être présent dans le passé collectif.

ZAHNO
Cuisines & Confort
A votre service depuis 1970

LE 1^{er} CUISINISTE JURASSIEN

Moutier | 032 493 31 25 | zahno.moutier@bluewin.ch